

La sténographie en Allemagne. Elle est tellement répandue, qu'on y donne, aujourd'hui, le nom de docteur à tous les bons sténographes. Et ils sont nombreux. Quand verra-t-on cela au Canada?

Dans tout jeune homme, comme dans toute jeune fille, il y a une mine à exploiter. Il y a de la force, du caractère et, par suite, de l'instruction. Tout cela peut donner du plomb, de l'argent, de l'or et même du diamant.

Tout sténographe devrait consacrer au moins deux heures par jour à la lecture de la sténographie et à l'étude de tout ce qui peut conduire à la perfection dans l'art. Il faut faire du progrès sans cesse. Que chaque jour compte pour le sténographe et qu'il fasse tous les jours un progrès marqué.

Nous l'avons déjà dit, si tous les copistes sténographes avaient à subir un examen sur leur compétence à servir comme sténographes de bureau, les trois quarts échoueraient, à cause de leur incompetence en dehors de la sténographie. Il y a, malheureusement, un trop grand nombre de sténographes qui écrivent aussi vite qu'un homme peut dicter, mais qui sont très faibles, pour ne pas dire plus, sur la grammaire, l'orthographe, la claviergraphie et le jugement.

Le "Sténographe Canadien" à l'Exposition

L'EXPOSITION provinciale de 1895 s'ouvre aujourd'hui et tout annonce qu'elle aura beaucoup de succès. Les exposants sont nombreux; la variété et le nombre des objets exposés dépassent les prévisions des plus enthousiastes. Cette année, le STÉNOGRAPHE CANADIEN a tenu à honneur de figurer dans cette grande foire annuelle qui attire des foules de toutes les parties du Canada. Nous croyons que c'est la seule revue périodique qui figure à la présente exposition. Les nombreux visiteurs ne manqueront pas de s'arrêter, au moins de jeter un coup d'œil sur notre étalage qui, pour avoir des couleurs moins brillantes, n'en offrira pas moins d'intérêt.

Le présent numéro de notre journal est tiré à des milliers d'exemplaires et chacun pourra s'en procurer une copie gratuitement. De nos jours, la sténographie a pris un tel essor que tout le monde s'y intéresse plus ou moins.

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN a déjà figuré avec honneur dans les expositions. Ainsi, en 1892, son étalage a été remarqué: le numéro spécial que nous avons publié à cette époque a été fort apprécié. Nous pouvons dire que l'édition actuelle est de beau-

coup supérieure à celle de 1892 et ne manquera pas d'intéresser ceux qui, de près ou de loin, s'occupent de la sténographie. Nous connaissons des personnes à qui l'idée d'apprendre l'art abrégatif est venue après la lecture du numéro publié à l'occasion de l'exposition de 1892. Nous sommes persuadés que la lecture de l'édition de 1895 aura des résultats similaires et en plus grand nombre.

Il n'y a rien comme la lecture d'un journal sténographique pour stimuler ceux qui connaissent déjà ou veulent apprendre l'écriture rapide et les encourager à se perfectionner tous les jours dans cet art si beau, si utile, si agréable et si nécessaire. Aujourd'hui, la sténographie est indispensable. On ne se fait pas d'idée des services immenses qu'elle rend tous les jours au commerce, à l'industrie et aux arts en général. A l'heure qu'il est, dans les grandes administrations, on ne se passe pas plus de sténographie que de teneur de livres. Quelle belle perspective pour notre jeunesse qui a devant elle cette nouvelle carrière, laquelle offre encore plus de ressources que toutes les autres branches. Car on n'a pas besoin de teneur de livres, ni de commis, ni d'employés de commerce, ni d'architectes partout, mais le sténographe a sa place marquée dans tous les états. Toute chose égale d'ailleurs, un patron préférera toujours un employé qui connaît l'écriture abrégative à un autre qui l'ignore.

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN s'est imposé la mission de faire connaître et aimer la sténographie et, jusqu'ici, il n'a pas failli à la tâche. Nous sommes plus que jamais déterminés à combattre pour que l'art abrégatif se répande de plus en plus et que notre chère province soit à la tête de toutes les autres sous le rapport de l'écriture rapide comme elle l'est sous bien d'autres.

Notre tirage est assez considérable et tous les jours nous recevons de nouvelles adhésions. Aussi avons-nous décidé de publier notre journal une fois par semaine quand nous aurons atteint le chiffre de dix mille lecteurs: ce qui ne saurait tarder. Au lieu de huit pages, le STÉNOGRAPHE en aura alors seize. Nous comptons réussir, comme on l'a fait dans d'autres pays. Ainsi, en Angleterre, le journal de Pitman compte 40,000 lecteurs. Aux États-Unis, il y a des journaux sténographiques qui se tirent à 25,000 et 30,000 exemplaires.

Nous prions tous ceux qui recevront ce numéro de le lire attentivement. Car il contient des choses d'un grand intérêt et dont tout le monde sans exception fera son profit.

Nous faisons des vœux pour que l'Exposition soit couronnée de succès et que directeurs et exposants soient satisfaits du résultat général.